N° 55

Fre. 9. 12904
Case
Fre
18-369

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

DU REPRÉSENTANT DU PEUPLE

EUDES.

Sur le départ des conscrits du département de l'Eure.

Séance du 7 frimaire an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Les conspirateurs qui, dans les murs d'Evreux, ont voulu provoquer à la révolte une portion de la jeunesse française, appelée à la défense de la patrie, n'avoient pas, dans leur profond aveuglement, calculé que ce lâche complot

THE NEWBERRY
LIBRARY

produiroit une action généreuse, qui deviendroit l'objet d'une fête civique.

Honneur aux conscrits du département de l'Eure; que dis-je? . . . honneur à tous les conscrits de la République! car il n'est pas un seul département où la brave jeunesse n'eût repoussé avec horreur une provocation aussi odieuse; & les conscrits de l'Eure, en manifestant leurs propres sentimens, ont en même temps signalé le dévouement de tous leurs compagnons d'armes.

Mais ce qui doit sur-tout exciter notre admiration, c'est la détermination qu'ils ont subitement prise de faire flétrir, par la main de l'exécuteur des jugemens criminels, l'écrit perfide par lequel on cherchoit à les séduire pour les empêcher de voler aux frontières. J'apperçois dans ce trait caractéristique d'une profonde indignation le gage assuré des plus hautes vertus civiques & guerrières.

Que les ministres des puissances étrangères continuent de se laisser influencer à Rastadt par le machiavélique cabinet de Londres; que la coalition renoue le projet impie de faire verser de nouveau des flots de sang humain; que le Russe servile & l'imbécille Turc, s'avancent; que les rois conjurés appellent même à leur secours des hordes de Tartares: nos belliqueuses & innombrables légions attendent avec impatience le signal du pas de charge, qui est pour elles celui de la victoire, & par-tout les ennemis de la France républicaine seront terrassés.

Je ne sais si je me trompe: mais quand je réfléchis sur cet acte, qui rend si énergiquement le mépris des conscrits pour ceux qui osent douter de leur courage; quand je vois de toutes parts l'ardeur avec laquelle la fleur de la jeunesse française s'avance vers le théâtre des combats, & l'enthousiasme avec lequel elle fait retentir les airs de nos chants de triomphe; quand je considère enfin qu'en une seule année le génie de la liberté peut d'un seul mot faire mouvoir cinq fois deux cent mille nouveaux combattans d'un semblable caractère; j'en suis convaincu, si la guerre recom-

mence, l'an 7 ne finira pas ſans que de nouveaux trônes aient entraîné dans leur chûte les hommes qui y ſont aſſis; & ſi la guerre continue au-delà de ce terme, l'Europe entière finira par ſe voir affranchie du joug de tous les deſpotes.

Recevez également nos hommages, reſpectables pères de famille de la commune d'Andely, qui avez préféré la gloire de vos enfans à leurs tendres embraſſemens, & toi auſſi, généreuſe mère, qui as pris le ſoin de ramener toi-même ton propre fils ſous les drapeaux de l'honneur, & qui l'a fait recevoir aux cris de *vive la République!*

J'appuie les propoſitions de mon collègue Crochon.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Frimaire an 7.